

Prédication 27 décembre 2020

Ajaccio culte « de Noël »

Frères et sœurs,

Nous revoilà devant cette belle histoire de la nativité, si connue, si merveilleuse, avec ses anges, ses étoiles, ses bergers, tout qui scintille, le concert céleste, le bébé couché bien au chaud dans sa mangeoire, réchauffé par le souffle tiède du bœuf et de l'âne ! ...

Ah ben non, tiens ! Pas de bœuf, et pas d'âne non plus !!

Et à y regarder de plus près, pas vraiment de scintillement, juste une mangeoire, qui nous suggère que tout cela se passe comme nous le visualisons volontiers dans une étable ...

Rien de très glamour donc, pas vraiment ambiance Noël en réalité ...

Imaginez au contraire : un couple harassé qui débarque, après une longue distance, poussiéreux, courbatus, elle surtout, qui arrive à la fois au terme de son voyage, mais aussi au terme de sa grossesse ! ...

Pas de place pour s'installer confortablement, on les parque comme des bestiaux, à l'étable ... C'est mieux que rien !

Et cette femme qui accouche, là dans la paille, seule, avec son mari ...

Vous aurez noté combien c'est édulcoré tout ce passage n'est-ce pas !

Or, pendant qu'ils étaient là, nous raconte Luc, le jour où elle devait accoucher arriva ; elle accoucha de son fils premier-né, l'emballota et le déposa dans une mangeoire ...

Comme cela semble aisé, rapide, propre, serein et silencieux !! ... Tout ça pour l'accouchement d'un premier né ! ... Un récit d'homme, quoi !

Non pas que je pense qu'il faille en rajouter dans le réalisme des choses, mais il faut noter quand même une hypertrophie du merveilleux alors que le quotidien, le réel, la vie quoi, semblent gommés !

Dans notre imagerie de Noël, il y a peu, voire pas de place pour une Marie épuisée, un Jésus nouveau-né qui ne cesse pas de crier, ou des bergers sales qui puent !

Pourtant, nous le savons bien : avant le repos (de peu de confort !) dans une étable, il y a la fatigue d'un long voyage. Avant l'adoration, il y a l'exclusion de ceux à qui on ferme la porte de l'auberge. Avant le bonheur d'être mère, il y a la douleur de l'accouchement. Et avant la joie annoncée par les anges, il y a la crainte, la terreur des bergers.

Pourtant, je n'ironiserai pas sur le récit tel que Luc nous le transmet, car il nous dit certainement, à sa manière, quelque chose de profond, quelque chose d'important pour nous tous et toutes aujourd'hui, quelque chose à entendre, encore pour notre temps :

Ce qu'il nous fait passer comme message, c'est que, avec Dieu, le merveilleux, l'extra-ordinaire, le divin peuvent faire irruption dans notre quotidien même le plus difficile, le plus chaotique, le plus sordide peut-être !

Nous aimerions que Noël soit cette harmonie douce et lumineuse, conviviale, où l'on se retrouve avec plaisir, dans la joie du partage, de la rencontre, dans la chaleur de l'amour, de l'amitié ...

Et nous sommes tristes peut-être cette année que ça ne soit pas le cas.

Mais même en ce premier Noël déjà, vous voyez bien que ce n'était pas cela.

C'était la vraie vie, avec ses accidents, ses contingences extérieures inévitables, ces impossibilités, ses obligations qui ne tombent pas toujours bien, ces refus !!

Et pourtant !! Et pourtant, ce Noël reste merveilleux, bien au-delà de ce que la réalité toute triviale a pu être, parce qu'au-delà des apparences, au-delà des difficultés, des angoisses, il nous dit justement que tout ne réside pas dans ce que nous percevons, immédiatement, de notre existence ou de celles des autres ...

Qui, en effet, parmi ces foules, ces familles qui se sont déplacées en ces jours-là à Bethléem, pour ce recensement décidé arbitrairement par César Auguste, a compris ce qui se passait ?

Qui a reconnu dans ce couple éreinté, exclu, les parents du futur Messie d'Israël ? Combien sont passés à côté de cet événement décisif et inouï pour notre monde ?

Vous le voyez bien que la vie, telle que Dieu veut la faire jaillir dans nos existences, prend des chemins de discrétion, dissimulés dans l'ordinaire, le quotidien !!

Même le merveilleux n'est pas éclatant ! Oui bien sûr, des bergers ont vu des anges ! Ils ont entendu leur message et leurs chants, ils se sont déplacés jusqu'à cette fameuse mangeoire ! Ils ont vu, ils ont raconté ce que les anges leur avaient dit, et ils sont repartis, aussi discrètement qu'ils étaient arrivés, vers les pâturages où paissaient leurs brebis.

On ne saura jamais à quel point leur quotidien en aura été impacté ... ou pas !

Ni si cela aura été immédiat ou plus tardif, si cela aura été durable ou vite rangé au rayon des souvenirs, jolis mais inutilisables ...

Mais peut-être, comme nous aujourd'hui, l'un ou l'autre d'entre eux aura vu son existence transformée en profondeur, illuminée par une joie et une espérance vers lesquelles il lui sera toujours possible de se retourner, pour se ressourcer, se réorienter, au cours des événements qui jalonnent sa vie.

La naissance de Jésus s'offre à nous, discrètement, mais comme un bouleversement extraordinaire susceptible de réorienter complètement notre existence !

Serons-nous de ces bergers oublieux qui retournent en trainant des pieds et hochant la tête ... c'est bien joli tout ça, mais qu'est-ce que ça change pour moi ?

Ou bien serons-nous comme celui-là qui a pu se dire combien cette irruption de Dieu dans le monde, (dans son monde !), habitant sa fragilité, adoptant sa précarité, eh bien, c'était un cadeau inouï, à chérir, et à porter en soi comme un élan irrésistible seul à même de transformer le cours des choses pour peu que comme Marie, on s'y prête avec grâce et confiance, que l'on médite quotidiennement ce que ce jaillissement divin nous dit de l'amour de Dieu pour nous et pour sa Création.

Frères et sœurs, que l'émerveillement de Noël s'installe durablement en vous pour vous permettre de discerner chaque jour les traces lumineuses que Dieu place sur votre chemin ! Amen